# 🖰 Notion de complexité d'un algorithme

Lorsqu'on s'intéresse aux performances d'un algorithme, on fait varier le volume de données traité par l'algorithme et on étudie :

# Notion de complexité d'un algorithme

Lorsqu'on s'intéresse aux performances d'un algorithme, on fait varier le volume de données traité par l'algorithme et on étudie :

• l'évolution du nombre d'opération nécessaires au fonctionnement de l'algorithme, c'est ce qu'on appelle la la compléxité en temps de l'algorithme.

# Notion de complexité d'un algorithme

Lorsqu'on s'intéresse aux performances d'un algorithme, on fait varier le volume de données traité par l'algorithme et on étudie :

- l'évolution du nombre d'opération nécessaires au fonctionnement de l'algorithme, c'est ce qu'on appelle la la compléxité en temps de l'algorithme.
- l'évolution de l'espace mémoire nécessaire au fonctionnement de l'algorithme, c'est ce qu'on appelle la la compléxité spatiale de l'algorithme.

• On dira qu'un algorithme a une complexité en temps linéaire lorsque qu'un multiplication de la taille des données par un facteur k se traduit par une augmentation du temps de calcul par un facteur proche de k.

- On dira qu'un algorithme a une complexité en temps linéaire lorsque qu'un multiplication de la taille des données par un facteur k se traduit par une augmentation du temps de calcul par un facteur proche de k.
- Par exemple si la complexité est linéaire traiter une liste 10 fois plus grande prendra environ 10 fois plus de temps

- On dira qu'un algorithme a une complexité en temps linéaire lorsque qu'un multiplication de la taille des données par un facteur k se traduit par une augmentation du temps de calcul par un facteur proche de k.
- Par exemple si la complexité est linéaire traiter une liste 10 fois plus grande prendra environ 10 fois plus de temps
- Dans ce cas lorsqu'on trace le graphique du temps de calcul en fonction de la taille des données on obtient une droite.

- On dira qu'un algorithme a une complexité en temps linéaire lorsque qu'un multiplication de la taille des données par un facteur k se traduit par une augmentation du temps de calcul par un facteur proche de k.
- Par exemple si la complexité est linéaire traiter une liste 10 fois plus grande prendra environ 10 fois plus de temps
- Dans ce cas lorsqu'on trace le graphique du temps de calcul en fonction de la taille des données on obtient une droite.

### Exemple

Un algorithme de parcourt simple d'une liste (par exemple recherche de minimum ou calcul de moyenne) a une complexité linéaire.

• On dira qu'un algorithme a une complexité en temps quadratique lorsque qu'un multiplication de la taille des données par un facteur k se traduit par une augmentation du temps de calcul par un facteur proche de  $k^2$ .

- On dira qu'un algorithme a une complexité en temps quadratique lorsque qu'un multiplication de la taille des données par un facteur k se traduit par une augmentation du temps de calcul par un facteur proche de  $k^2$ .
- Par exemple si la complexité est quadratique traiter une liste 10 fois plus grande prendra environ 100 fois plus de temps

- On dira qu'un algorithme a une complexité en temps quadratique lorsque qu'un multiplication de la taille des données par un facteur k se traduit par une augmentation du temps de calcul par un facteur proche de  $k^2$ .
- Par exemple si la complexité est quadratique traiter une liste 10 fois plus grande prendra environ 100 fois plus de temps
- Dans ce cas lorsqu'on trace le graphique du temps de calcul en fonction de la taille des données on obtient une parabole.

- On dira qu'un algorithme a une complexité en temps quadratique lorsque qu'un multiplication de la taille des données par un facteur k se traduit par une augmentation du temps de calcul par un facteur proche de  $k^2$ .
- Par exemple si la complexité est quadratique traiter une liste 10 fois plus grande prendra environ 100 fois plus de temps
- Dans ce cas lorsqu'on trace le graphique du temps de calcul en fonction de la taille des données on obtient une parabole.

### Exemple

Les algorithmes de tri par insertion ou par sélection ont une complexité quadratique.

### A retenir!

Complexité	Nom	Exemple
O(1)	Temps constant	Accéder à un élément d'une liste
$O(\log(n))$	Complexité logarithmique	Recherche dichotomique dans une
		liste
O(n)	Complexité linéaire	Recherche simple dans une liste
$O(n^2)$	Complexité quadratique	Tri par insertion d'une liste
$O(2^n)$	Complexité exponentielle	Algorithme par force brute pour le
		sac à dos

# Représentation graphique

 $O(\log(n))$ 

120 140 160 180

 On suppose qu'on dispose d'un algorithme de complexité linéaire travaillant sur une liste, il traite une liste de 1000 éléments en 0,015 secondes. Donner une estimation du temps de calcul pour une liste de 250 000 éléments.

 On suppose qu'on dispose d'un algorithme de complexité linéaire travaillant sur une liste, il traite une liste de 1000 éléments en 0,015 secondes. Donner une estimation du temps de calcul pour une liste de 250 000 éléments. La taille des données a été multiplié par 250, la complexité étant lineaire le temps de calcul sera aussi approximativement multiplié par 250.

• On suppose qu'on dispose d'un algorithme de complexité linéaire travaillant sur une liste, il traite une liste de 1 000 éléments en 0,015 secondes. Donner une estimation du temps de calcul pour une liste de 250 000 éléments. La taille des données a été multiplié par 250, la complexité étant lineaire le temps de calcul sera aussi approximativement multiplié par 250.  $0.015 \times 250 = 3.75$ , on peut donc prévoir un temps de calcul d'environ 3,75 secondes

- On suppose qu'on dispose d'un algorithme de complexité linéaire travaillant sur une liste, il traite une liste de 1 000 éléments en 0,015 secondes. Donner une estimation du temps de calcul pour une liste de 250 000 éléments. La taille des données a été multiplié par 250, la complexité étant lineaire le temps de calcul sera aussi approximativement multiplié par 250.  $0.015 \times 250 = 3.75$ , on peut donc prévoir un temps de calcul d'environ 3,75 secondes
- Même question pour un algorithme de complexité quadratique qui traite une liste de 1000 éléments en 0,07 secondes.

- On suppose qu'on dispose d'un algorithme de complexité linéaire travaillant sur une liste, il traite une liste de 1000 éléments en 0,015 secondes. Donner une estimation du temps de calcul pour une liste de 250 000 éléments. La taille des données a été multiplié par 250, la complexité étant lineaire le temps de calcul sera aussi approximativement multiplié par 250.  $0.015 \times 250 = 3.75$ , on peut donc prévoir un temps de calcul d'environ 3,75 secondes
- Même question pour un algorithme de complexité quadratique qui traite une liste de 1000 éléments en 0,07 secondes. La taille des données a été multiplié par 250, la complexité étant quadratique
  - le temps de calcul sera approximativement multiplié par  $250^2 = 62500$

- On suppose qu'on dispose d'un algorithme de complexité linéaire travaillant sur une liste, il traite une liste de 1000 éléments en 0,015 secondes. Donner une estimation du temps de calcul pour une liste de 250 000 éléments. La taille des données a été multiplié par 250, la complexité étant lineaire le temps de calcul sera aussi approximativement multiplié par 250.  $0.015 \times 250 = 3.75$ , on peut donc prévoir un temps de calcul d'environ 3,75 secondes
- Même question pour un algorithme de complexité quadratique qui traite une liste de 1000 éléments en 0.07 secondes. La taille des données a été multiplié par 250, la complexité étant quadratique le temps de calcul sera approximativement multiplié par  $250^2 = 62500$  $0.07 \times 62\,500 = 4375$ , on peut donc prévoir un temps de calcul d'environ
  - 4375 secondes, c'est à dire près d'une heure et 15 minutes!

# C4 Diviser pour régner

## Principe de la méthode

La méthode diviser pour régner (en anglais divide and conquer) est une technique algorithmique qui consiste à :

La méthode diviser pour régner (en anglais divide and conquer) est une technique algorithmique qui consiste à :

 décomposer le problème initial en un ou plusieurs sous problèmes de taille inférieure,

La méthode diviser pour régner (en anglais divide and conquer) est une technique algorithmique qui consiste à :

- décomposer le problème initial en un ou plusieurs sous problèmes de taille inférieure.
- résoudre chacun des sous problèmes,

La méthode diviser pour régner (en anglais divide and conquer) est une technique algorithmique qui consiste à :

- décomposer le problème initial en un ou plusieurs sous problèmes de taille inférieure.
- résoudre chacun des sous problèmes,
- combiner les solutions des sous problèmes pour obtenir la solution au problème initial.

La méthode diviser pour régner (en anglais divide and conquer) est une technique algorithmique qui consiste à :

- décomposer le problème initial en un ou plusieurs sous problèmes de taille inférieure.
- résoudre chacun des sous problèmes,
- combiner les solutions des sous problèmes pour obtenir la solution au problème initial.

### Exemple

L'algorithme de recherche dichotomique dans un tableau trié déjà rencontré en classe de première est un exemple de la méthode diviser pour régner. Le sous problème est alors la recherche dans une liste de taille deux fois plus petite.

L'algorithme du tri fusion (en anglais *merge sort*) illustre parfaitement la méthode diviser pour régner, en effet, il consiste à

L'algorithme du tri fusion (en anglais *merge sort*) illustre parfaitement la méthode diviser pour régner, en effet, il consiste à

O Décomposer la liste en deux sous listes de longueur égale (à une unité près).

L'algorithme du tri fusion (en anglais merge sort) illustre parfaitement la méthode diviser pour régner, en effet, il consiste à

- Décomposer la liste en deux sous listes de longueur égale (à une unité près).
- Trier chacune des sous listes (c'est donc un algorithme récursif)

L'algorithme du tri fusion (en anglais merge sort) illustre parfaitement la méthode diviser pour régner, en effet, il consiste à

- Décomposer la liste en deux sous listes de longueur égale (à une unité près).
- Trier chacune des sous listes (c'est donc un algorithme récursif)
- Fusionner les parties triées

Pour illuster la méthode diviser pour régner, on peut aussi citer :

• La tri rapide (en anglais quicksort),

- La tri rapide (en anglais quicksort),
- Le quart de tour d'une image,

- La tri rapide (en anglais quicksort),
- Le quart de tour d'une image,
- La recherche des deux points les plus proches.

- La tri rapide (en anglais quicksort),
- Le quart de tour d'une image,
- La recherche des deux points les plus proches,
- L'algorithme de multiplication rapide de Karatsuba.